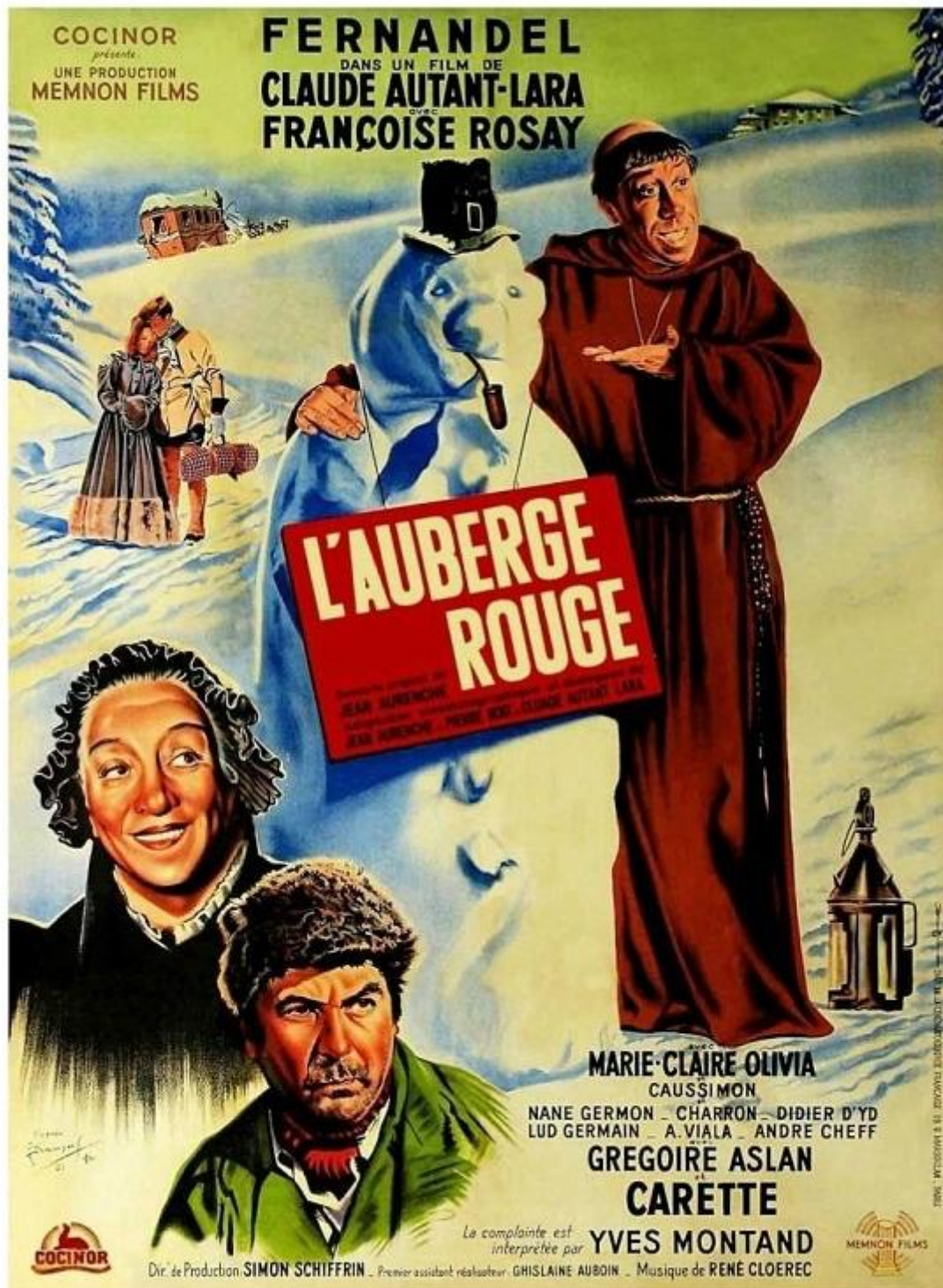


L'Auberge rouge de Claude Autant-Lara (avec Fernandel, Françoise Rosay...) 1951



Genre : comédie grinçante

Scénar : en Ardèche, les aubergistes ouvrent volontiers leurs portes aux voyageurs de passage. Enfin, surtout celles qui mènent à leur tombe... Et voilà que déboulent l'aubaine d'une diligence pleine de casse-noix froussards et mesquins mais aussi un moine et son novice

affamés qui comptent sur la charité : ERREUR. Les aubergistes se frottent les mains car leur « entreprise » est bien organisée. Sauf qu'ils ont à peine eu le temps de camoufler la dernière victime qui risque d'être découverte un peu n'importe quand. Et si en plus la femme de l'aubergiste craque et confesse au moine les horribles forfaits de sa clique (cent-deux morts, c'est une belle moyenne en vingt ans nan ?), ça devient craignos. Pensez maintenant à ce pauvre moine qui, coincé sous le poids du secret, use de subterfuges pour avertir les autres hôtes du danger !

Dans ce film, **Claude Autant-Lara** s'attaque à une lointaine adaptation de **Balzac** et y instille un suspense suscité par des détails loufoques comme le fameux bonhomme de neige, une jolie dose de comédie au moyen de drôles de personnages (particulièrement **Fernandel** qui, déjà en soutane avant la saga *Camillo*, joue ici dans un registre à la frère *Tuck*, et se révèle excellent en curé gourmet et geignard, trimbarrant enfermé dans un coffret en or et pierres un os de Saint-François-Régis, patron de l'Ardèche, avec qui il dit parler). Notons encore côté clergé que bien avant *Le Nom de la Rose*, le novice ne fuit point la femme comme il se devrait. Youpi !

Ces truculents bandits de la route rappellent un peu les naufrageurs du *Jamaican Inn* ¹ d'**Hitchcock**), leur certaine exagération *Les Mystères de Paris* ² ou *Le Bon, la brute et le truand* ³ (pour les affreux passagers de la diligence), mais ne comptez pas sur cette belle équipe pour vous infliger une morale gnagnan, l'acidité générale sonne comme l'orgue de barbarie fauché à un « client », la partition est joyeuse mais parfois dissonante. Heureusement, la complainte interprétée par **Yves Montand** ramène un peu de douceur. Enfin, si on veut.

Un classique à revoir !

¹ voir [Jamaica Inn de Alfred Hitchcock \(avec Charles Laughton, Maureen O'Hara...\) 1939.](#)

² voir [Les Mystères de Paris de Eugène Sue \(Editions Jean-Jacques Pauvert - 1963\).](#)

³ voir [Le Bon, la brute et le truand de Sergio Leone \(avec Clint Eastwood, Eli Wallach...\) 1966](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.